

UN ÉLEVAGE LAITIER QUI S'EST LANCÉ DANS LA VALORISATION DES MÂLES

Avec la passion de l'élevage et du fromage chevillée au corps et avec un double objectif général d'être heureux dans son travail et de perfectionner ce qu'il fait, Bert-Jan a mis en place une spécificité supplémentaire de sa ferme depuis 2016 et l'installation de sa nouvelle associée : « on garde tout le monde ! ». Et cela depuis quelques années... Un nouveau cap dans sa vie et dans celle de la ferme.



Objet du retour d'expérience

PRODUIRE DU LAIT, ÉLEVER LES JEUNES SOUS LA MÈRE ET FINIR LES MÂLES EN BŒUFS SANS CÉRÉALE. MAINTENIR LA PRODUCTIVITÉ DES PÂTURES DANS UN CONTEXTE D'AUGMENTATION DE L'EFFECTIF ANIMAL SUR LA FERME.



GAEC LES VACHERS DE MORÈRE

Bert-Jan Bootsma

■ Département : Ariège

■ Commune : Cérizols

Installation en : 2007

■ Cheptel : 20 vaches laitières (Brune des Alpes et Montbéliarde) et la suite et 25 bœufs de 1 à 7 ans

■ Surfaces : 68 ha de prairies naturelles + 11 ha fauchés chez un voisin. Parcellaire très morcelé sur sols calcaires

■ Production : Agriculture biologique, 3000 litres par vache et par an en monotraite sans compter la part prélevée par le veau

■ Commercialisation : Vente directe de lait, de fromages (2000L transformés par an) et de viande bœufs au marché et dans 2 AMAP (4500€ par bœuf de 7 ans, 4 bœufs par an), vente de génisses reproductrices

Contexte de l'expérience

UN CHOIX ÉTHIQUE DE VALORISER LES MÂLES NAISSANT SUR LA FERME...

Depuis 2016, il s'agit de produire sur la ferme non seulement des fromages comme depuis la reprise de la ferme en 2007 et aussi de conduire des bœufs qui ont la chance de vivre jusqu'à 7 ans ! par choix éthique et pour le plaisir, pour arrêter d'envoyer les veaux à 3 semaines chez le maquignon, pour...

... RÉSULTANT D'UNE ÉVOLUTION DES PRÉOCCUPATIONS DE L'ÉLEVEUR AU FIL DES ANNÉES

En 2007, à son installation, Bert-Jan se préoccupait du pâturage et le comportement alimentaire de ses animaux. Ces premières années d'installation sont surtout dédiées à la fabrication des fromages et à la recherche de circuits de commercialisation.

En 2012, l'éleveur affronte un défi humain après le décès de sa compagne. Seul sur la ferme, il simplifie ses pratiques et passe en monotraite.

En 2016, une nouvelle associée arrive sur la ferme. Ensemble, ils réfléchissent à comment valoriser les mâles nés sur la ferme. Malgré leur crainte de réussir à « nourrir toutes ces bêtes » et à trouver des clients pour la suite, ils se lancent dans le vieillissement des mâles.

En 2017, dès lors de l'augmentation de l'effectif animal sur la ferme, Bert-Jan se repose des questions sur le pâturage, mais d'une façon différente d'il y a dix ans. Il s'interroge sur les effets de ses pratiques sur la baisse de productivité des parcelles : « Avant je croyais que c'étaient les espèces végétales qui me posaient des problèmes, comme le brachypode, car elles étaient refusées par les vaches. Désormais, je sais qu'il suffit de serrer les vaches et c'est résolu [...] Pâtur'Ajuste m'a apporté une autre vision du pâturage que celle que j'entendais de mon contrôle laitier, une vision moins « rationnelle et calculée ». Maintenant, je me pose davantage de questions sur la productivité de mes parcelles ».

Depuis 2022, il s'intéresse de près à la vie du sol et à la gestion de sa fertilité.

Paroles d'éleveurs

« Les sujets à traiter ont changé... Mes préoccupations se sont déplacées au fil des années : du pâturage, je suis passé au sol en passant par le fromage et la commercialisation. »

Déclencheur de l'expérience

AVEC L'ÉLEVAGE DES BŒUFS, LE CHARGEMENT ANIMAL SUR LA FERME A AUGMENTÉ BIEN PLUS VITE QUE LES HECTARES DE SURFACES.

En effet, lorsqu'il a commencé à garder les mâles, Bert-Jan n'utilisait pas les semences sexées. Donc il a gardé trop de mâles les premières années. Désormais, il compte en avoir entre 0 à 2 max par an. Cette augmentation de l'effectif animal a contraint l'éleveur à acheter 60 T en 2022. De plus, il constate que la productivité des prairies semble diminuer.

Conduite des animaux sur la ferme

CONDUITE DES VACHES LAITIÈRES

L'objectif de l'éleveur est de faire vèler les vaches au printemps. L'IA est pratiquée. A cause des difficultés de reprise de certaines d'entre elles entre mai et juillet certaines se décalent. Les vaches sortent quasiment toute l'année. 16 hectares leur sont réservés autour de la ferme. Il s'agit d'un grand secteur à la végétation assez similaire redécoupés en parcs autour d'un point d'eau central. Des parcelles peu profondes et bien

portantes sont affectées à l'hiver pour l'affouragement. Les vaches sont exclusivement au pâturage de fin avril à mi-juillet. A cette période, seul du son leur est distribué pour ralentir leur transit digestif. Pour l'éleveur, la période la plus compliquée à gérer au pâturage est le « creux de fin d'été : août à septembre ». Il utilise des feuilles d'arbres et de l'enrubanné.

	Janv	Fev	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
Saisons	Hiver		dP	pPrintemps		fin P	Eté		Automne		fin A	H
Pratiques	Pâturage des laitières											
	Foin, enrubanné, regain Elle ressortent l'hiver dès que possible			Clôtures mobiles (7 jours par parc) + son pour ralentir le transit.			Du foin et de la farine de méteil sont distribués et des arbres sont coupés, puis de l'enrubanné dans le creux été/automne.			Elles commencent à rentrer petit à petit en bâtiment à partir de novembre,		

ÉLEVAGE DES VEAUX (FEMELLES ET MÂLES)

- 1^{er} mois : le veau reste sous la mère. L'éleveur prend alors le lait qui reste,
- 2^{ème} mois : le veau prend le lait de sa mère 1 jour sur 2 après la traite,
- 3^{ème} mois : le veau prend le lait de sa mère 1 fois par semaine après la traite,

- 4^{ème} mois : le veau ne boit plus qu'un litre de lait par jour.
- Des céréales (méteil) et du foin de qualité sont distribués aux veaux dès le 2^{ème} mois
- Les veaux sont séparés de leur mère vers 4 à 5 mois selon la place en bâtiment.

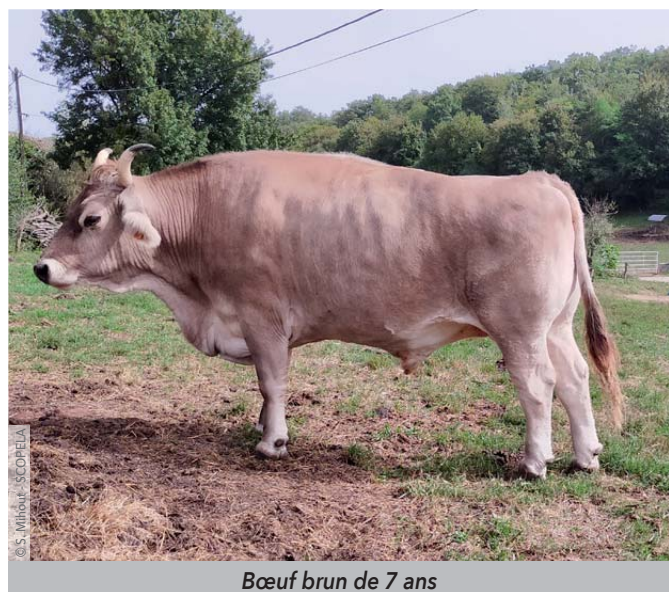
CONDUITE DES BŒUFS

Les bœufs sont de race Montbéliard pur, Brun pur, croisé Montbéliard/ brun ou encore croisé Limousin. La castration se fait à 1 an. Ils sont abattus à 6 ou 7 ans : « C'est le bon âge pour eux. Et, la viande est de super qualité ».

Allotement : Les bœufs sont conduits en 5 lots selon leur âge et l'entente social : 2 groupes exclusivement de 5 bœufs et 3 groupes mixtes avec les génisses, les vaches tarées et un taureau. Lors d'une vente d'un ou plusieurs bœufs, les lots sont reconstitués. Bert-Jan est vigilant, mettre des petits de moins de 3 ans avec des grands bœufs c'est possible,

mais ajouter des grands à un lot de grands est impossible. Chaque lot à son circuit de pâturage. Mais il est possible que les lots pâturent les mêmes parcelles à des moments différents de l'année.

Demande alimentation et alimentation : Les bœufs sont élevés uniquement à l'herbe, sans céréale. Ils pâturent le plus possible. L'hiver, ils mangent du foin dans un râtelier à l'extérieur. Un creux dans la satisfaction des besoins alimentaires est accepté à la fin de l'été/début de l'automne (fin juillet mi-septembre). À cette période, le cycle de pâturage s'allonge et du foin est distribué faute de repousses.



Bœuf brun de 7 ans



Lot mixte de génisses et de jeunes mâles

